

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'OPÉRATEUR BARRY

DANCOURT, FLORENT CARTON
DIT

Comédie — 1702

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PROLOGUE	5
COMÉDIE.....	13

PROLOGUE

SCÈNE I

Monsieur le Comte, la France.

(La Scène est sur le Théâtre de la Comédie Française.)

MONSIEUR LE COMTE

Holà, hé, Champagne ? La France ? Quelqu'un ? Monsieur Dufort ?

LA FRANCE

Monsieur.

MONSIEUR LE COMTE

Qu'est-ce que c'est donc que cette décoration-là ? Un Opérateur sur notre Théâtre ! Se moque-t-on de nous ?

5

LA FRANCE

Ma foi, Monsieur, je ne sais ce que c'est.

SCÈNE II

Monsieur le Comte, Monsieur Dancourt.

MONSIEUR LE COMTE

Ah vous voilà, Monsieur Dancourt ! Est-ce de votre ordonnance que les Opérateurs viennent vendre leurs marchandises dans notre Hôtel ?

MONSIEUR DANCOURT

Ma foi, Monsieur, il me semble que depuis quelque temps nous avons si¹⁰ peu de débit de la nôtre, que ce ne serait pas trop mal fait de louer la boutique.

MONSIEUR LE COMTE

Oui, mais de la louer à un Opérateur, ce serait une chose ridicule, ne vous en déplaît ; et je ne sache rien de plus déshonorant pour la Comédie.

15

MONSIEUR DANCOURT

Hé ! Que vous importe, pourvu que l'Opérateur la fasse mieux valoir qu'un autre, et que le profit vous en revienne ?

MONSIEUR LE COMTE

C'est de quoi je doute, qu'il la fasse bien valoir.

MONSIEUR DANCOURT

J'en doute aussi pour le moins autant que vous : mais il n'y a point de mal d'en faire l'expérience. Au bout du compte, que voulez-vous faire ?²⁰ La meilleure partie de nos Acteurs et de nos Actrices est à Fontainebleau depuis un mois, nous n'avons pu jouer que cinq ou six Pièces, que

nous avons recommencées quatre ou cinq fois chacune ; pensez-vous que cela soit fort agréable au public, et qu'il ne paraisse pas là-dedans une négligence qui fait aussi qu'on nous néglige.

25

MONSIEUR LE COMTE

Mais cette négligence apparente, Monsieur, prétendez-vous la réparer avec une Farce d'Opérateur, une Dame Gigogne, un Gille, un Gautier-Garguille, un Capitan ?

MONSIEUR DANCOURT

Non : mais on connaîtra du moins que le petit nombre d'Acteurs qui demeure à Paris, se donne du soin pour plaire ; et ce petit nombre ne pouvant suffire par lui-même à jouer de certaines Pièces anciennes ou nouvelles, on ne peut que nous savoir gré de laisser Monsieur l'Opérateur Barry donner une espèce de nouveauté, qui sera peut-être moins mal reçue que nous ne pensons l'un et l'autre.

30

MONSIEUR LE COMTE

Oh bien, Monsieur, l'Opérateur me révolte, je vous l'avoue, et je vous déclare que c'est malgré moi

35

MONSIEUR DANCOURT

Et malgré Mademoiselle de Chanvallon, surtout, elle s'était habillée pour jouer la Paysanne du Médecin malgré lui. La voilà aux prises avec Monsieur Barry, laissons-les faire, ils ont aussi bonne tête et aussi bonne langue l'un que l'autre, et la Scène naturelle qu'ils vont nous donner, vaudra peut-être mieux que si elle était étudiée.

40

SCÈNE III

Madame de Chanvallon, Monsieur Barry, Jodelet, Troupe de Valets de Barry.

MADAME DE CHANVALLON

Vous sortirez, Monsieur, vous sortirez.

MONSIEUR BARRY

Non Signora, non, je ne sortirai point, mi souis un Forestier, une personne de ma profession, un homme comme mi, qui a un caractère, est bien reçu partout. 45

MADAME DE CHANVALLON

Que voulez-vous dire avec votre caractère ? Est-ce que vous êtes sorcier, mon ami ? Vous en avez assez la mine ; et vos figures choquantes, et vos visages hétéroclites ne sont point faits pour ce Théâtre-ci.

JODELET

Madame, Madame, visage vous-même, on ne traite point des gens comme nous de visages, afin que vous l'entendiez. 50

MADAME DE CHANVALLON

Ah ! Que de bruit ! N'y a-t-il pas là quelqu'un de ces Messieurs ? Qu'on fasse monter la Garde, pour mettre dehors ces originaux-là.

MONSIEUR BARRY

Me mettre dehors, mi ? Et qui aura la hardiesse de porter la main sur la mia persona ? Mais je vois bien que c'est une bourle que l'on m'a fait, vous êtes une espionne de la Médecine, une Carabine de la Faculté, un suppôt d'Apothicaire, peut-être, payée des Médecins que ma réputation 55

anéantit, et dont l'ignorance crasse va se dissiper à l'aspect du Soleil de la véritable médecine ; mais je ferai taire l'envie. Je parlerai si haut, qu'on m'entendra aux quatre coins de l'Univers, au Levant, au Couchant, au Midi, au Septentrion.

60

JODELET

Au nord, au Sud, à l'Est, à l'Ouest, entendez-vous, Madame ?

MADAME DE CHANVALLON

Messieurs les babillards, je vous dévisagerai, moi, si vous ne vous taisez.

MONSIEUR BARRY

Mi, que je me taise ? Que je me taise, mi ? Et qui parlera donc, si je ne dis mot ? Mi qui souis piou Orateur que Cicéron, piou sage que Caton, piou savant cent fois qu'Aristote, qui possède toutes les langues et tous les idiomes de la terre, le Grec, le Latin, le Syriaque, le Chaldéen, l'Arabe, l'Hébreu, le Suédois, le Laponois, l'Iroquois, le Chinois, le Tonquinois, et le Cochinchinois.

65

JODELET

Et qui outre cela sait lire et écrire, afin que vous le sachiez.

70

MADAME DE CHANVALLON

Maudit harangueur, te tairas-tu ? Il y a ici nombre d'honnêtes gens, que tu étourdis de ton babil.

MONSIEUR BARRY

Nombre d'honnêtes gens ! Bon, tant mieux, c'est ce que je cherche, et ce que j'ai tant de peine à trouver.

MADAME DE CHANVALLON

Cet homme-là a encore plus de babil que moi, toute femme que je suis. 75
Il n'y a pas moyen de le faire taire, il vaut mieux céder.

SCÈNE IV

Monsieur Barry, Jodelet et ses Valets.

MONSIEUR BARRY

Vous voyez, Messieurs et Mesdames, vous voyez, dis-je, le plus grand personnage du monde, un Virtuose, un Phénix pour sa profession, le Parangon de la Médecine, le successeur d'Hippocrate en ligne directe, et l'Héritier de ses Aphorismes, le scrutateur de la nature, le vainqueur des 80 maladies, et le fléau de toutes les Facultés. Vous voyez, dis-je, de vos propres yeux, un médecin méthodique, galénique, hippocratique, pathologique, chimique, spagyrique, empirique.

JODELET

Et un médecin qui fait la médecine, cela n'est pas commun. 85

MONSIEUR BARRY

Je souis, Messieurs et Mesdames, ce fameux Melchisedech Barry. Comme il n'y a qu'un Soleil dans le Ciel, il n'y a aussi qu'un Barry sur terre. Il y a quatre-vingt-treize ans que je faisais du bruit de diable à Paris, n'y a-t-il personne ici qui se souvienne de m'y avoir vu ? En quel lieu de l'Univers n'ai-je point été depuis ? Quelles cures n'ai-je point 90 faites ? Informez-vous de moi à Siam, on vous dira que j'ai guéri l'Éléphant blanc d'une colique néphrétique. Que l'on écrive en Italie, on saura que j'ai délivré la République de Raguse d'un cancer qu'elle avait à la mamelle gauche. Que l'on demande au Grand Mogol, qui l'a sauvé

de sa dernière petite vérole ? C'est Barry. Qui est-ce qui a arraché onze 95
dents machelières, et quinze cors aux pieds à l'Infante Atabalippa ?
Quel autre pourrait-ce être que le fameux Barry.

JODELET

Pour peu que vous en doutiez, allez vous-mêmes sur les lieux, on vous
en dira des nouvelles.

MONSIEUR BARRY

Mais, me direz-vous, je n'ai que faire de vos remèdes, je me porte bien ; 100
je ne suis, Dieu merci, ni pulmonique, ni asthmatique ; je n'ai ni pierre,
ni gravelle, ni fluxion, ni catarrhe, ni rhumatisme. Hé tant mieux ! Le
Ciel en soit loué, c'est ce que je demande. Est-ce l'intérêt qui me fait
agir ? Non, Signori, non. J'ai piou de bien que je n'en veux : mais j'ai
d'autres sec rets, où le beau sexe ne sera peut-être pas insensible. Je 105
vous apporte, Mesdames ; et quoi ? Le trésor de la beauté, le magasin
des agréments, l'arsenal de l'amour. Je vous apporte de quoi pousser la
beauté et la jeunesse jusques par-delà la décrépitude.

JODELET

C'est lui qui m'a rendu beau comme vous me voyez.

(Les violons jouent une ouverture, après laquelle la comédie commence.)

MONSIEUR BARRY

Je porte avec moi un baume du Japon, qui noircit les cheveux gris, et 110
dément les Extraits baptistaires ; une pommade du Pérou, qui rend le
teint uni comme un miroir, et recrépit les trous de la petite vérole. Une
quintessence de la Chine, qui agrandit les yeux, et rapproche les coins
de la bouche, fait sortir le nez à celles qui n'en ont guères, et le fait ren-
trer à celles qui en ont trop. Enfin, un Élixir spécifique, que je puis ap- 115

peler le supplément de la beauté, le réparateur des visages, et l'abrégé universel de tous les charmes qui ont été refusés par la nature. Mais, vous autres, belles Dames, vous n'avez pas besoin de mes secrets, je le sais, je le vois, ce réduit est aujourd'hui le centre des charmes et de la beauté, et je vois bien qu'il faut attendre un autre jour pour le débit de mes trésors, et me borner présentement au seul honneur de vous donner en impromptu le divertissement d'une espèce de petite Farce, telle que j'en faisais autrefois représenter assez près d'ici. Nous y joindrons un petit Ballet, où tout le monde entrera masqué. Que l'on joue seulement un petit air, pour donner le temps à mes Acteurs de se disposer pour leurs Rôles.

COMÉDIE.

SCÈNE I

(seul)

GARGUILLE (seul)

Que la volonté de l'homme est changeante ! Et, comme disait fort bien à feu mon grand-père, son feu grand-père à lui, qui était un fort grand personnage, il n'y a rien de certain dans le monde comme le changement. Ce que nous souhaitions hier nous déplaît aujourd'hui, et ce que nous voulons aujourd'hui nous fatigueras de main. Je me suis ennuyé d'être garçon, un Notaire de mes amis m'a marié, je voudrais bien être veuf. J'ai souhaité avoir des enfants, le Ciel m'a donné une fille, et je me trouverais fort heureux si quelqu'un m'en voulait débarrasser. Mais voici le Capitan Spacamonte : ce fanfaron-là ne me plaît point. Il vient vers moi ; me voudrait-il quelque chose ?

SCÈNE II

Garguille, Spacamonte.

SPACAMONTE

Je baise les pieds et les mains, et tout ce qu'on peut baiser avec bienséance au bonhomme Gautier-Garguille.

GARGUILLE

Serviteur, Seigneur Spacamonte.

140

SPACAMONTE

Hé bien, comment vous ça va, pauvre diable ?

GARGUILLE

Fort bien, grâce au Ciel, et vous voyez le plus malade de la famille.

SPACAMONTE

Vous êtes vieux, attaqué de gouttes parfois, sujet aux fluxions, aux catarrhes, aux rhumatismes.

GARGUILLE

Cela n'est rien. Hors un mal de tête qui me tient presque toujours, une
douleur de dents continuelle, mon petit rhume de poitrine ordinaire,
une colique qui me prend de temps en temps dans le bas ventre, le mou-
vement de cette hanche-là que je n'ai pas bien libre, de grandes lassi-
tudes dans les cuisses, et la jambe gauche qui me refuse un peu le ser-
vice ; à cela près, je me porte à merveilles, et je suis toujours gai et
gaillard, comme vous voyez.

145

150

SPACAMONTE

Allez, mon ami, je défie la mort de vous prendre par maladies, et j'ai
dessein de vous tuer à force de joie.

GARGUILLE

Comment ! Me tuer à force de joie ?

SPACAMONTE

Si vous en échappez, bonhomme, je vous tiens l'âme bien tenace.

155

GARGUILLE

Et qui pourrait me causer ces excès de plaisir ?

SPACAMONTE

Votre bonne fortune. Vous m'avez plu, je vais devenir votre gendre.

GARGUILLE

Oh ! Je ne mourrai point de cela, ni ma fille non plus, je vous assure.

SPACAMONTE

Sottise, bagatelle, vous déguisez. Je cours avertir mes parents, et les prier du festin que je vous commande de commander.

160

GARGUILLE

Attendez, Seigneur Spacamonte, priez vos parents de votre enterrement plutôt que de la noce ? Je vais vous tuer à force de chagrin.

SPACAMONTE

Comment me tuer de chagrin ?

GARGUILLE

Oui, le chagrin est plus mortel que la joie, et vous n'aurez pas ma fille, je vous en avertis : ah, ah, ah.

165

SPACAMONTE

Ah, ah, ah. Un petit mot, bonhomme : j'aurai votre fille ; la Mademoiselle Garguille, votre femme, me l'a promise.

GARGUILLE

Ma femme vous l'a promise ?

SPACAMONTE

Hé donc ! Belle demande ! Et j'ai fait serment d'exterminer, fût-ce vous, le premier coquin qui aurait l'audace de s'y opposer.

170

GARGUILLE

Hé bien, cela est clair.

SPACAMONTE

Cette enfant est toute ajustée, toute déguisée, pour le petit Bal qui se donne. Je vais souper à fond, puis je viendrai la prendre, et nous épouserons immédiatement après la danse : n'est-ce pas votre avis ?

GARGUILLE

Est-ce celui de ma femme ?

175

SPACAMONTE

Oui, certes.

GARGUILLE

Et le vôtre aussi, apparemment ?

SPACAMONTE

Hé ! Cadédis, sans doute.

GARGUILLE

Deux avis valent mieux qu'un, je n'ai pas de mot à dire.

SPACAMONTE

Je suis ravi de vous trouver sage. Si vous cessiez de l'être, je vous rédui-
rais. Sans adieu, beau-père. 180

SCÈNE III

GARGUILLE *(seul)*

Beau-père Voilà un mariage bientôt bâti. Je ne veux point de ce Bret-
teur-là dans ma maison. Que faut-il que je fasse ? Il me vient une pen-
sée. Les conseils des femmes ne sont pas mauvais quelquefois. Voici la
maison de Zerbinette, elle est de ma connaissance, et cette petite vieille 185
Italienne en sait beaucoup. Opposons femme à femme, et malice à ma-
lice ; elle trouvera peut-être moyen d'empêcher ce mariage, qui me fait
de la peine. Holà, quelqu'un.

SCÈNE IV

Garguille, Zerbinette.

ZERBINETTE

Ah, buon di, buon di, Signor Garguille, dèh come sta Vossignoria, 190

GARGUILLE

Laissez-là votre baragouin, de grâce ; et parlez français, si vous voulez que nous nous entendions

ZERBINETTE

Francesè ? Volontieri ; che volete da me ? Son tutt' al vostro servitio.

GARGUILLE

Madame Zerbinette, si je vous parlais Turc, y comprendriez-vous quelque chose ?

195

ZERBINETTE

Signor, no.

GARGUILLE

Dites-vous oui, ou non ?

ZERBINETTE

Signor, sì.

GARGUILLE

Dites-vous non, ou oui ?

ZERBINETTE

Si e no, no e sì , conform'a l'occasione.

200

GARGUILLE

Mais écoutez donc, c'est pour une affaire de conséquence que je viens vous consulter ; vous êtes de mes amies ; parlons français, je vous en conjure.

ZERBINETTE

Voilà qui est fait, Sarete contento. De quoi s'agit-il ?

GARGUILLE

Ma femme veut marier notre fille Isabelle ; et comme le mari qu'elle prétend lui donner ne me plaît pas, je viens vous prier de m'aider à rompre ce mariage.

205

ZERBINETTE

O che gioia ! Che gusto !

GARGUILLE

Encore ? Hé de grâce.

ZERBINETTE

Ce n'est pas à vous, c'est à moi que je parle.

210

GARGUILLE

Oui : mais comme c'est moi qui vous parle, c'est à moi qu'il faudrait répondre.

ZERBINETTE

Vous avez raison. Et qui est ce mari qui ne vous plaît pas ?

GARGUILLE

Un certain Capitan, un batteur de pavé, qui est si souvent au Cabaret, et qu'on voit presque tous les jours ivre, le Seigneur Spacamonte.

215

ZERBINETTE

Ohime, che bruta bestia !

GARGUILLE

Madame Zerbinette ?

ZERBINETTE

Cela ne vous regarde pas, c'est une réflexion.

GARGUILLE

Mais réfléchissez en français, je vous en supplie.

ZERBINETTE

En français ou autrement, je vous réponds que si vous voulez me laisser faire, le Capitan Spacamonte n'épousera point votre fille.

220

GARGUILLE

Assurément ?

ZERBINETTE

Assurément. Faites-moi parler à elle.

GARGUILLE

Entrez au logis, ma femme n'y est pas, et elle ne reviendra que demain.

ZERBINETTE

La conjoncture est admirable, et je serai bien aise que cela me donne occasion de passer avec votre fille toute la soirée. 225

GARGUILLE

Vous pourrez aller au Bal ensemble, je vais l'en avertir.

SCÈNE V

ZERBINETTE *(seule)*

La fortune se déclare pour ce pauvre garçon, qui m'est tantôt venu faire confidence de la passion qu'il a pour isabelle. Pour peu que je me mêle de cette affaire, l'amour sera bientôt de notre parti ; et la fortune, moi et 230
l'amour, nous faisons une assez bonne petite société. Venez, venez, Seigneur Mostelin, J'ai de bonnes nouvelles à vous apprendre.

SCÈNE VI

Mostelin, Zerbinette.

MOSTELIN

Hé bien, ma chère Zerbinette, tu viens de parler au père de l'adorable Isabelle ? Il est de tes amis apparemment ? Tu devais bien hasarder de lui dire quelque chose en ma faveur. 235

ZERBINETTE

Comment ! Vous n'êtes pas amoureux de lui, peut-être ? C'est sa fille à qui vous en voulez ; c'est à elle à qui il faut s'adresser.

MOSTELIN

Ma timidité est aussi forte, que mon amour ; l'un combat ce que
m'inspire l'autre. J'ai besoin de tes conseils pour me déterminer, et de
ton adresse pour devenir heureux. 240

ZERBINETTE

Ni mes conseils, ni mon adresse ne vous manqueront pas dans le besoin.
Je vais commencer par vous ménager un entretien avec Isabelle. Je dois
passer la soirée avec elle, hasardez de lui écrire pour me donner
l'occasion de lui parler. Elle va venir ici, allez-vous-en. 245

MOSTELIN

L'Amour me défend ce que tu m'ordonnes.

ZERBINETTE

La raison vous commande ce que l'Amour vous défend.

MOSTELIN

L'Amour est plus fort que la raison.

ZERBINETTE

Que la raison triomphe à présent, l'Amour triomphera tantôt.

MOSTELIN

Mais, Zerbinette 250

ZERBINETTE

Voilà avec elle un coquin de valet, qui est l'espion de sa mère ; retirez-
vous, et me laissez prendre langue. Adieu.

MOSTELIN

Je t'obéis aveuglément.

ZERBINETTE

Je vous rendrai service de même.

SCÈNE VII

Garguille, Isabelle, Zerbinette, Jodelet.

255

GARGUILLE

Venez, ma fille, voilà Madame Zerbinette, qui est une personne d'esprit, de vos voisines, avec qui je veux que vous fassiez connaissance.

ISABELLE

Je vous suis bien obligée, mon père, de me donner de si bonnes habitudes.

GARGUILLE

Elle ne vous donnera que de bons conseils, et je veux que vous fassiez absolument tout ce qu'elle vous dira.

260

ISABELLE

Je n'aurai pas de peine à vous obéir, mon père.

ZERBINETTE

Et moi, Madame, je ne vous conseillerai rien que vous n'ayez envie de faire.

GARGUILLE

Débarrasse-nous de ce fanfaron de Capitan, tâche de faire en sorte que
ma fille prenne de l'amour pour quelque autre, afin qu'elle contredise sa ²⁶⁵
mère, sans que je paraisse me mêler de cela, moi. Ôte-toi de là, toi, gros
coquin, que viens-tu faire ici ?

JODELET

Madame m'a dit de prendre garde à sa fille, qui est sa fille plus que la
vôtre ; et au cas qu'elle parlât à d'autres qu'au Seigneur Spacamonte, ²⁷⁰
d'écouter tout ce qu'on lui dirait.

ZERBINETTE

Je le défierai bien de nous entendre, ne vous mettez pas en peine.

SCÈNE VIII

Isabelle, Zerbinette, Jodelet.

ZERBINETTE

Signora amabile !

ISABELLE

Obligée personne ! 275

ZERBINETTE

Sapete la lingua Italiana ?

ISABELLE

Signora sì.

ZERBINETTE

La parlate un poco ?

ISABELLE

Un tantino.

ZERBINETTE

Tanto meglio ; quest' animalaccio non intenderà i nostri discorsi.

280

JODELET

On m'a dit d'écouter ; mais je n'y entends rien. Est-ce que ce n'est pas parler que ce qu'elles disent-là ?

ZERBINETTE

Con tanta bellezza e tante gratie, portate voi nel petto un cuor insensibile ?

ISABELLE

Non hà sentito sin adesso che antipatia, mà sento ben ch'è formato per un' altro uso.

285

ZERBINETTE

O benissimo pensato.

JODELET

Il faut pourtant bien qu'elles s'entendent ; car elles se répondent l'une à l'autre.

ZERBINETTE

Deh, qual è l'oggetto delle vostra antipatia.

290

ISABELLE

Un certo Capitano che mia madre mi vuol dar per sposo malgrado moi.

ZERBINETTE

Questo non sarà. Vi dispiacerebbe ch' un altro amante v'insegnasse à far del vostro cuore quell'uso al quale lo credete destinato ?

ISABELLE

Sarebbe cosa nuova, Signora : e sapete che le cose nuove piacciono volentieri alle giovinette.

295

JODELET

J'examine leurs gestes pour tâcher de deviner quelque chose, elles ont l'esprit de ne point gesticuler. Il y a bien de la malice là-dedans.

ZERBINETTE

Si questo Amante vi scrivesse, neghereste di leggere la sua lettera ?

ISABELLE

Conforme ai consigli che mi darete, Signora, m'hà ordinato mio padre di far tutto quel che mi direte.

300

JODELET

Que je suis fâché de ne savoir pas le Latin ; car c'en est là.

ZERBINETTE

Deh, quali consigli vorreste ch' io vi dessi ?

ISABELLE

Quei che sapere che mi piacerebbero.

ZERBINETTE

Vi daro quelli medesimi che desiderate, mà bisognerebbe fare entrare quel Baronaccio di spia ne' nostri interreI. Con lusinghe e denari si viene à capo d'ogni cosa mà veramente. Je ne m'apercevais pas que nous avons auprès de nous un jeune homme, tout des plus beaux et des mieux faits. Hé ! Où avais-je les yeux ?

305

ISABELLE

Ho, Madame ! Elle me cajole, elle veut m'attraper.

ZERBINETTE

C'est quelqu'un de vos parents, apparemment ? Monsieur votre frère, peut-être ?

310

JODELET

Avec tout cela, il faut que j'aie bonne mine.

ZERBINETTE

Qu'il paraît avoir d'esprit et de politesse !

JODELET

Oh point du tout, Madame. Tenons-nous sur nos gardes.

ZERBINETTE

Qui est ce jeune Monsieur-là, Madame ? Je vous prie.

315

ISABELLE

C'est un domestique, que ma mère affectionne beaucoup.

JODELET

Il était bien nécessaire de dire cela. Oh la babillarde !

ZERBINETTE

Un domestique ! Ah vraiment il sentira les effets de ma libéralité. Tenez, mon ami, voilà un écu, pour avoir un chapeau.

JODELET

Elle me donne de l'argent, cela est bien sujet à caution.

320

ZERBINETTE

Et puis en voilà un autre pour des gants.

JODELET

On m'attaque sérieusement.

ZERBINETTE

Celui-ci pour des noeuds ce cravates.

JODELET

Me voilà pris comme un sot.

ZERBINETTE

Et cette pistole est pour des chemises.

325

JODELET

Je n'en porte jamais, Madame. Pourquoi me donnez-vous tout cela ?

SCÈNE IX

Isabelle, Zerbinette, Jodelet, Cascaret.

CASCARET

Voilà une lettre qu'on m'a dit de rendre à une Madame.

ZERBINETTE

C'est à moi qu'elle s'adresse, donne. Elle est d'un amant, d'un certain jeune homme de par le monde.

330

JODELET

Elle a un amant ? Bon, me voilà à couvert d'une médisance.

ZERBINETTE

Ah ! Je n'ai pas sur moi mes lunettes. Holà, petit garçon, on attend la réponse, n'est-ce pas ?

CASCARET

Oui, Madame.

(À part.)

ZERBINETTE

Comment faire ? Ma belle Dame, faites-moi l'amitié de la lire tout haut, je vous prie, il n'y a rien dedans qui ne se puisse voir. C'est un garçon fort respectueux. Questa lettera è por Vossignoria. 335

ISABELLE *(lit)*

Je suis né pour vous adorer éternellement ; et je renoncerais sans peine à la vie, s'il faut que je renonce à l'espoir de vous posséder.

JODELET

Voilà un sot jeune homme, d'être si fort amoureux de cette petite vieille ! 340

ISABELLE *(continue de lire)*

Accordez-moi de grâce un moment d'entretien dans cet instant même, et la liberté de vous dire un million de choses, que je n'oserais hasarder de vous écrire.

ZERBINETTE

Un million de choses ? Cela est curieux, il faut les savoir : qu'il vienne nous les dire. Vous le voulez bien, Madame ? 345

ISABELLE

Ne me conseillez-vous pas de le vouloir ? Et n'ai-je pas promis à mon père de vous obéir ?

JODELET

Notre Demoiselle est bien obéissante.

ZERBINETTE

Va, petit garçon, va dire à ton maître qu'il peut venir, et qu'il se dépêche.

350

CASCARET

Oui, Madame.

SCÈNE X

Isabelle, Zerbinette, Jodelet.

ISABELLE

Ma, cara mia Signora, questo furfantaccio non ci abbandonerà : quest'altro giovinetto parlerebbe forse Italiano ?

355

ZERBINETTE

Non lo credo.

ISABELLE

Come faremo adunque ?

ZERBINETTE

Non vi mettete in pena, e lasciate fare a mi.

JODELET

Voilà du baragouin qui me chicane.

ZERBINETTE

Mon cher ami, rendez-moi un service.

360

JODELET

De tout mon coeur, vous n'avez qu'à dire.

ZERBINETTE

J'ai un frère brutal qui me tuerait, s'il me soupçonnait de quelque intrigue, et je serais perdue si quelqu'un me voyait avec ce jeune homme-ci : faites un peu le guet, je vous prie, et m'avertissez en cas que quelqu'un vienne.

365

JODELET

Mais je ne puis guetter pour vous et pour Madame Garguille, qui m'a donné sa fille en garde.

ZERBINETTE

Guettez pour moi, je guetterai pour vous, et nous nous rendrons ainsi service l'un à l'autre.

JODELET

Hé bien oui, voilà un accommodement ; mais point de trahison, au moins.

370

ZERBINETTE

Non, non, prenez bien garde de votre côté.

(À part.)

JODELET

Oui, oui, je prendrai garde à elles-mêmes ; car je me doute de quelque manigance.

SCÈNE XI

Isabelle, Zerbinette, Mostelin, Jodelet au fonds du Théâtre.

375

MOSTELIN

Que je sens de trouble et d'agitation, et que l'amour est parfaitement le maître de mon coeur !

ISABELLE

Je connais ce jeune Monsieur-là. Il soupire quelquefois en me regardant, lorsqu'il me rencontre.

ZERBINETTE

Et vous n'aviez point encore deviné ce que cela veut dire ?

380

ISABELLE

Je m'en doutais un peu.

ZERBINETTE

On va vous expliquer vos doutes. Approchez, Seigneur Mostelin, et ne craignez point de faire éclater les tendres sentiments que vous avez pour cette charmante personne.

MOSTELIN (*embrassant Zerbinette*)

Que je te suis redevable, ma chère Zerbinette, d'en avoir fait naître l'occasion.

385

JODELET

Il embrasse la petite vieille, c'est à elle qu'il en veut.

MOSTELIN

Adorable Isabelle, mes yeux vous ont cent fois parlé de mon amour, avez-vous daigné les entendre ? Ma bouche oserait-elle vous le déclarer ? Et souffrirez-vous à mon coeur l'espoir de vous rendre sensible ?

390

JODELET

Oui da !

ISABELLE

Le langage de vos yeux était moins intelligible que vos discours. Je les écoute avec trop de plaisir, peut-être ; et c'est autoriser plus que ne devrais l'espoir que vous me demander de vous souffrir.

JODELET

Gares, gares, gares, voici quelqu'un qui vient interrompre la conversation.

395

ZERBINETTE

Hé qui ?

JODELET

Moi-même.

ZERBINETTE

Hé pourquoi ?

JODELET

Parce que vous êtes une friponne, qui voulez m'en donner à garder. Ah, ⁴⁰⁰
ah ! Notre Demoiselle, vous avez la langue bien pendue ; et vous, Mon-
sieur

MOSTELIN

Écoute, mon pauvre Jodelet, il y a du temps que nous nous connais-
sons ; tiens, voilà deux pistoles pour boire : on ne te paiera pas si bien
pour nous trahir, que je te paierai pour nous rendre service.

405

JODELET

Je crois que vous avez raison. Grand bien vous fasse : parlez à présent,
me voilà devenu muet.

ZERBINETTE

Ah ! Voilà le Capitan Spacamonte, il est si ivre, qu'il ne se peut soutenir.

ISABELLE

Il ne faut pas qu'il nous voie ensemble ; entrez vite dans ce cabinet.

MOSTELIN

Me cacher pour ce faquin-là ?

410

ZERBINETTE

Ce n'est pas pour lui, c'est pour elle.

MOSTELIN

Cette raison me détermine.

ZERBINETTE

Entrez vite.

JODELET

Voilà deux pistoles bientôt gagnées.

SCÈNE XII

Spacamonte, Isabelle, Zerbinette, Jodelet.

415

SPACAMONTE *(ivre, chante)*

L'usage qu'on fait de l'eau, Cause rhume et pourriture ; Mais celui du vin nouveau, Ture lure, Empêche la morfondure, Robin ture lure lure. Ah ! Bon soir ma Divinité. Oh ! Vous voyez un Gentilhomme assez bien nourri. Oh ! Quand nous serons mari et femme, je donne au diable la famille, si vous mourez de faim ni de soif. Oh !

420

ZERBINETTE

Hé ! Comme vous voilà fait, Seigneur Spacamonte ?

SPACAMONTE

Oh, sandis, quand je sors de table, je suis toujours rangé de même. Ho !

ISABELLE

Ah fi, Monsieur, que vous puez le vin !

SPACAMONTE

C'est que j'en ai bu. Hé donc, n'allons-nous pas au Bal ? Je viens vous prendre.

425

ISABELLE

Au Bal avec vous, moi ?

SPACAMONTE

Avec qui donc ? Ne craignez pas d'être pressée ; quelque grande que soit la foule, d'un seul hoquet, oh, je fais faire place.

ISABELLE

Non, Monsieur, je n'irai point au Bal avec un homme qui sent le vin.

SPACAMONTE

Cette odeur vous déplaît ? Il faut la corriger. Je suis complaisant : allons rasade d'eau de vie.

430

ZERBINETTE

Rasade d'eau-de-vie ! Voilà un beau correctif.

SPACAMONTE

J'aime les liqueurs, c'est ma folie : il y en a dans ce cabinet, vous allez voir comme je sable.

ISABELLE

Dans ce cabinet ? Vous rêvez, Monsieur il n'y en a point. Ah ! Je suis perdue.

435

SPACAMONTE

Je sais où elle est, j'en trouverai bien, laissez-moi faire.

JODELET

Ils vont s'égorger, cela sera drôle.

ISABELLE

Qu'ils fassent tout ce qu'ils voudront, pour moi je me retire.

ZERBINETTE

C'est le meilleur parti, vous avez raison.

440

SCÈNE XIII

Spacamonte, Mostelin, Jodelet.

(Spacamonte ouvre le cabinet, et Mostelin le ramène tout tremblant au coin du Théâtre.)

JODELET

Voilà de mauvaises liqueurs.

MOSTELIN

Mon beau Capitaine, sortez de votre étonnement. J'aime Isabelle, et j'en suis aimé. Si vous n'êtes pas content de me trouver enfermé dans son cabinet, je porte une épée, entendez-vous ? Je porte une épée.

445

SCÈNE XIV

Spacamonte, Jodelet.

SPACAMONTE

Il porte une épée. Est-ce que je ne le vois pas bien ? Hé, que diable est-ce que je porte donc moi ? Ami Jodelet ?

JODELET

Seigneur Spacamonte.

SPACAMONTE

Tu vois cet enfant, il abuse du mépris que je fais de lui. Pour peu que
j'eusse le vin furieux, je l'aurais déjà tué plus de trente fois.

450

JODELET

Plus de trente fois, c'est assez d'une bonne.

SPACAMONTE

Le petit bélétre ! Il porte une épée, je me veux munir d'une canne.

JODELET

Le voilà qui revient.

SPACAMONTE

Foin, j'ai laissé mes pistolets.

455

SCÈNE XV

Spacamonte, Mostelin, Jodelet.

MOSTELIN

Monsieur, Monsieur le fanfaron, vous vous exhalez en mauvais discours : mais je sais les moyens de les faire finir. Allons, Monsieur, l'épée à la main.

SPACAMONTE

Petit badin, fi donc, je ne puis souffrir les rencontres, et ne me bats qu'en rendez-vous. À demain, entendez-vous ? À demain.

460

MOSTELIN

Vous n'échapperez pas, défendez-vous, ou je vous déshonorerai.

SPACAMONTE

Oh ! Cadedis, je vous en défie, je n'ai que trop d'honneur. On peut m'en ôter sans qu'il y paraisse.

JODELET

Le Capitan est un poltron.

465

MOSTELIN *(feignant de lui porter un coup)*

C'est trop perdre de temps, allons.

SPACAMONTE *(en tombant)*

Ah ! Je suis mort. Petit jeune homme, on ne bat point à terre ; observez les règles du point d'honneur.

MOSTELIN

Levez-vous donc, que je vous tue.

SPACAMONTE

Oh ! Diablezot. La peste m'étouffe si j'en fais rien : je couche ici.

470

SCÈNE XVI

Spacamonte, Mostelin, Isabelle, Garguille, Zerbinette, Jodelet.

GARGUILLE

Qu'est-ce donc que ceci ? Que faites-vous là, Seigneur Spacamonte ?

SPACAMONTE (*à terre*)

Je me promène.

GARGUILLE

Pourquoi ce jeune Monsieur l'épée à la main ?

SPACAMONTE

Par amusement. Il fait l'exercice, et je lui montre son métier.

475

MOSTELIN

Il faut vous expliquer la chose, Monsieur. Je suis aimé de votre fille, je sais que ce fanfaron en est amoureux, et je lui veux ôter la vie s'il ne cesse de me la disputer.

SPACAMONTE

C'est là le fait. Oh ! Sans rancune, petit bonhomme, je suis humain, je vous la cède : ces pauvres amants me font pitié.

480

ZERBINETTE

Seigneur Gautier-Garguille, profitez de l'absence de votre femme. Vous voilà défait du Capitan, prenez au plus vite cet autre gendre, et que Madame Garguille trouve le mariage fait quand elle reviendra.

GARGUILLE

Ce conseil est trop bon pour n'être pas suivi.

JODELET

Seigneur Spacamonte, ne serez-vous pas de la noce ?

485

SPACAMONTE

Oh ! De grand coeur : je n'ai point de fiel, et bien en prend à l'Univers que je sois aussi bon que brave. Allons, enfants, que le Bal commence, et qu'on laisse entrer tous les Masques.

AIRS DU DIVERTISSEMENT

MONSIEUR BARRY

Les chagrins, la mélancolie, Sont les plus grands maux de la vie ; Les secrets dont je les guéris, Sont les plaisirs, les jeux, les ris, Un peu d'amoureuse folie, Et l'usage des meilleurs vins, Avec cela, quel mal peut vous surprendre ? Que mes remèdes sont bénins, Et qu'ils sont faciles à prendre.

490

MOSTELIN

L'Opérateur Monsieur Barry Est mon Médecin favori ; Avec les secrets
qu'il débite, Il n'est point de maux qu'on évite. L'Opérateur Monsieur
Barry Est mon Médecin favori. 495

ZERBINETTE

Dieu vous garde, Monsieur l'Empirique, Toute la nuit Margot n'a fait
qu'un cri : Ah ! Que vous auriez de la pratique, Et de chalandise, si Vous
lui donniez en bon ami Un remède pour sa colique.

MONSIEUR BARRY

Fillette, prenez un mari, Ni trop nourri, ni trop étique ; S'il ne vous gué-
rit, joignez-y Quelque dose de favori, C'est un remède spécifique. 500

(ENSEMBLE)

TOUS ENSEMBLE

Vivat, vivat Monsieur Barry, C'est mon Médecin favori.

JODELET

Monsieur l'Opérateur, de grâce, Expliquez-moi le mal que j'ai. J'ai peur
de mourir enragé, Je ne puis boire d'eau dans ma tasse, Ce serait un ter-
rible cas ; Ah ! Sauvez-moi, je vous supplie, Des suites de ma maladie,
Mais ne me la guérissez pas. 505

MONSIEUR BARRY

Bois du vin, ne crains pas la rage, Ton mal n'est pas un mal nouveau ;
Heureux, heureux, qui ne fait point usage de l'eau On sait que le père
Silène Descendit fort vieux au tombeau ; Il eut comme toi de la haine
Pour l'eau. 510

(BRANLE.)

JODELET

Ô ! Grand merci, Monsieur Barry ; De ma ridicule crainte Me voilà désormais guéri. Je boirai pinte sur pinte, Plusieurs pintes font un barry ;
Ô ! Grand merci, Monsieur Barry.

MONSIEUR BARRY

L'Amour est le protecteur De tous les coeurs qu'il engage ; Fuir les traits est une erreur, Venez tous lui rendre hommage, Pour le mariage, bon, Pour le badinage, non. 515

MOSTELIN

Jeunes et tendres galants Que père ou mère inquiète, Ayez recours aux talents De l'aimable Zerbinette, Pour le mariage, bon, Pour le badinage, non.

ISABELLE

Jeune fillette à quinze ans Doit savoir plus d'un langage. Pour tromper les surveillants On peut tout mettre en usage Pour le mariage, bon, Pour le badinage, non. 520

ZERBINETTE

Au sortir de son printemps Femme de joli visage, Quoiqu'elle ait passé trente ans Est encore dans le bel âge, Pour le mariage, bon, Pour le badinage, non. 525

MARGOT

Tu seras content, Colin, Ne presse point davantage, Tu me trouveras demain Seule au fond de ce bocage, Pour le mariage, bon, Pour le badinage, non.

(Septième Couplet.)

JODELET

Ce médisant de Pierrot Dit que Margot n'est pas sage, Moi je soutiens que Margot Est à son apprentissage, Pour le mariage, bon, Pour le badinage, non. Si quelqu'un d'entre vous a Du penchant pour quelque belle,⁵³⁰ L'Opérateur vous dira La secret d'être aimé d'elle, Pour le mariage, bon, Pour le badinage, non.